

<p>République Algérienne Démocratique et Populaire. Ministère de L'enseignement Supérieur et de la recherche scientifique.</p>		<p>الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية وزارة التعليم العالي والبحث العلمي</p>
<p>Université 8 Mai 1945 Guelma. Faculté des Lettres et des Langues. Département des lettres et de la langue française.</p>		<p>جامعة 8 ماي 1945 قالمة كلية الآداب و اللغات قسم الآداب و اللغة الفرنسية</p>

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique
Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française
Spécialité : Littérature et civilisation**

Intitulé :

Histoire, mémoire et réminiscences dans *Des pierres dans ma poche* de Kaouther Adimi

Rédigé et présenté par :

Rahmaoui Sarra

Sous la direction de :

Maïzi Moncef

Membres du jury

Président :

Rapporteur : M Maïzi Moncef

Examineur :

Année d'étude 2020/2021

Résumé

Notre travail de recherche tente de déceler dans le récit de Kaouther Adimi *Des pierres dans ma poche*, l'apport de l'histoire, la mémoire et les réminiscences dans le développement de la trame narrative. C'est une tentative de suivre le parcours du personnage à travers l'actualisation de ses souvenirs dans un récit où les bribes du passé construisent les évènements du présent.

Abstract

Our research attempts to detect in Kaouther Adimi's narrative *Stones in my pocket*, the contribution of history, memory and reminiscences in the development of the narrative framework. It is an attempt to follow the journey of the character through the actualization of his memories in a narrative where fragments of the past build the events of the present.

يحاول بحثنا أن يكشف في قصة كوثر عظيمي الحجارة في جيبتي، مساهمة التاريخ والذاكرة والذكريات في تطوير الإطار السردى. إنها محاولة لمتابعة رحلة الشخصية من خلال تحقيق ذكرياتها في السرد، حيث أجزاء من الماضي تبني أحداث □□□□□□.

Sommaire

Introduction générale

PREMIÈRE PARTIE : Histoire et mémoire dans le récit psychologique.

1-Présentation du roman

2-Le récit psychologique

3-L'Histoire avec grande H

4-La construction identitaire

5-Construction et fonctionnement de l'identitaire dans le récit

6-Les Reliques du passé comme encrage permanent

7-Les réminiscences, natures et emploi dans le Récit

DEUXIÈME PARTIE : Le Récit psychologique et l'usage de la mémoire.

1-Approche psychocritique

2-L'appareil psychique selon Freud

3-Les personnages secondaires du récit

4-Les souvenirs de la narratrice

5-La ville d'Alger, lieu de tous les souvenirs

Dédicaces

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à ceux qui, quels que soient les Termes employés, je n'arriverai jamais à leur exprimer mon amour sincère.

A l'homme, mon précieux cadeau de Dieu, Auquel je dois ma vie, ma réussite et dont il mérite tout mon respect : mon chère père Ali.

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : mon adorable mère Nora.

A mes chers sœur : Zineb et son marie , Chaima, Manel, Meriem, et mon fiancé Said qui n'ont pas cessé de me conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études que dieu les protège et leurs offre la chance et le bonheur.

Sans oublier mes neveux Iyed et Mohammed Ali qui savent procurer de la joie et du bonheur pour toute la famille.

Remerciements

Je remercie dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu avoir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr Maïzi Moncef, je le remercie pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur, et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire et aussi son aide pratique et son soutien moral et ses encouragements.

Mon remerciement s'adresse également à tous mes enseignants pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

INTRODUCTION

La littérature algérienne d'expression française s'est développée à partir des années 90 dans une perspective qui permet à la femme de s'exprimer de manière à dire son malaise social et existentiel. C'est ainsi que plusieurs femmes ont commencé à développer de nouvelles thématiques autour de l'idée de l'émancipation féminine dans une société masculine. Les littératures féminines d'expression française se basent sur plusieurs éléments en relation avec le quotidien des femmes et plusieurs statuts particuliers au sein de la société algérienne. Parmi ces écrivaines qui ont perpétué cette volonté de dire le vécu de la femme algérienne l'écrivaine « Khaoutar Adimi ».

La littérature féminine d'expression française est tributaire de l'histoire même du pays et de ses habitants.

Il faudrait savoir que les personnages imaginés par ces écrivaines, reflètent la réalité de la femme algérienne. Chaque personnage trouve son référent dans la réalité vécue.

La représentation de la femme demeure néanmoins en opposition avec la servilité et la soumission dont elles sont victimes.

Khaoutar Adimi est une jeune écrivaine qui va tenter d'écrire à sa manière de jeune femme le quotidien d'une société où elle n'arrive pas à s'intégrer. Chaque personne qu'elle imagine, porte en elle la mémoire et les souvenirs de ses ancêtres.

Dans *Des pierres dans ma poche* le récit se construit autour d'une jeune femme qui part d'Alger pour vivre en France.

Le récit prend un nouvel sens lorsque sa maman l'appelle pour qu'elle revienne assister aux fiançailles de sa petite sœur. C'est à partir de ce moment-là qu'elle va se souvenir de son passé et ses angoisses commencent à apparaître.

Notre personnage principal est tiraillée entre un passé et un présent difficiles à assumer.

L'histoire, la mémoire, et les réminiscences sont autant d'éléments qui construisent la personnalité individuelle et indivisible de notre personnage principal.

C'est à travers un ancrage dans le passé que le présent de notre personnage se construit.

A partir de ce constat on peut poser la question principale suivante :

Comment l'histoire, la mémoire et les réminiscences définissent le statut du personnage dans le récit ?

Une approche analytique sera le moyen de vérifier la pertinence de cette question essentielle. C'est à travers l'analyse narratologique de personnage et l'apport de l'histoire qu'on serait amené à vérifier un certain nombre d'hypothèses tout en prenant en considération la psychie du personnage.

Le personnage principal est une jeune femme qui vit une existence partagée entre des souvenirs dans son pays natale et une nouvelle existence dans sa ville d'accueil Paris. Ces souvenirs sont une compilation d'événements qui se reflètent dans son quotidien vécue.

Les souvenirs sont le témoignage dans le récit d'un mode de vie en relation avec les actions des personnes. Chaque souvenir est relatif à une période qui ponctue des moments importants passés, cependant les souvenirs sont à différencier dans Des pierres dans ma poche des réminiscences. Il faudrait savoir que les réminiscences sont des moments brefs et fugaces qui sont difficilement actualisées lors de la tentative de récupération de ses moments révolus.

Les souvenirs par contre restent figés comme des moments facilement actualisable.

L'histoire des personnages est un va et vient constant entre le personnel et le collective, c'est à travers la jonction entre le passé et le présent que l'histoire personnelle se construit néanmoins, c'est à travers la vision de la société qu'on va définir les moments importants de cette histoire particulière. Le récit de notre personnage principal se construit donc dans une perspective d'association entre la subjectivité en relation avec une vision globalisante de la société dans laquelle évolue le personnage.

Dans la première partie de notre travail on serait amené à expliquer les concepts de Mémoire d'Histoire et de Réminiscence à partir des écrits de Paul Ricœur ainsi que sa conception particulière de l'histoire en relation avec les changements d'époque. Nous allons décortiquer le personnage et son histoire personnelle et collective, le récit va donc devenir le lieu où on va vérifier la pertinence de Khaoutar Adimi qui use de plusieurs procédés en relation avec l'histoire.

Lors de la deuxième partie de notre mémoire nous serons en mesure de vérifier nos hypothèses sous le prisme de la psychocritique. C'est à travers les concepts clés de cette discipline que nous allons vérifier la relation qui existe entre l'usage de la mémoire et des réminiscences chez Kaouther Adimi qui lui permettent selon notre propre recherche, de développer un récit où le personnage se construit et se réinvente à travers ses souvenirs et son histoire personnelle au travers d'une histoire collective riche en enseignements.

**Première partie : Histoire et mémoire
dans le récit psychologique**

- **Présentation du roman**

La narratrice nous conte son histoire, où son esprit est tourmenté par l'opposition de deux cultures. La narratrice a passé son enfance pendant la décennie noire où la violence est arrivée à son summum. L'extrémisme qui se visait dans son pays natal l'Algérie qui a marqué profondément. Elle a quitté Alger pour se rendre à Paris, où elle a découvert un autre monde et une autre culture, où il n'y a pas de sujet tabous. La narratrice a été prise de panique quand sa mère lui a annoncé les fiançailles un événement qui elle ne peut manquer. Car tout le mois précédent le mariage, son esprit est taraudé entre ces deux mondes, sur son statut et sur sa féminité et sur sa place qu'elle veut occuper, une interrogation identitaire, existentielle.

La narratrice aborde ces problèmes avec beaucoup de légèreté et d'humour d'immigration et de poésie, avec le double regard de la parisienne et de l'Algérienne, de l'adulte et de l'enfance. L'acharnement de sa mère à vouloir la marier qui la culpabilise à rester célibataire à l'âge trente ans, et le regard de société conservatrice. La narratrice est nostalgique de son pays, entre l'exil et du retour l'impossibilité d'abandonner sa vie professionnelle à Paris, et le coup de fils de sa mère resté à Alger qui lui rappelle l'incompatibilité des deux cultures terminant son roman qu'un jour elle reviendra vivre dans son pays natal Ne sachant pas si elle sera heureuse en quittant Paris et son amie Clothilde.

- **Le récit psychologique**

Le récit psychologique de manière générale se trouve dans tous les genres littéraires (roman, conte, nouvelles ...) C'est à la fin du 19ème siècle qu'il commence véritablement à devenir aussi populaire. C'est ainsi que plusieurs romanciers vont tenter de s'introduire dans les pensées des personnages et explorer cette aspect inconnu à l'intérieur d'eux afin de mieux comprendre sa psychologie. Le récit psychologique est influencé par les courants réalistes et naturalistes.

Les personnages dans le récit psychologique sont considérés comme des êtres humains. Ils ont des réflexions, des émotions, des peurs, des contradictions, des préférences, des défauts, des craintes et des maladies avec des réactions et des manifestations humaines. Ils sont influencés par les événements vécus dans leur quotidien. Le personnage principal est souvent ballotté entre l'amour et la vertu, le désir et le renoncement. Le lecteur observe le personnage à travers sa nature humaine, ses réflexions.

- **Caractéristiques d'écriture du récit psychologique**

Le monologue : est très utile pour permettre à avoir accès aux pensées et aux réflexions du personnage. Le point de vue à travers la modalisation dans le discours l'auteur nous fait voir le point de vue du personnage qui est long sur ses valeurs, ses émotions et sa personnalité. Le narrateur est le personnage principal dans le récit psychologique. Donc facilement il nous livre son interprétation des événements. Le style d'écriture de l'auteur, parfois il arrive que le style d'écriture de l'auteur reflète la personnalité du personnage.

Les symboles dans le récit psychologique sont omniprésents à travers les personnages, les objets, les lieux qui deviennent chargés de symboles. Il nous emmène vers une dimension plus profonde dans l'histoire.

Les auteurs célèbres à tendance psychologique : André Gide, Jean Jacques Rousseau, Madame De La Fayette, Marcel Proust.

- **L'Histoire avec grande H**

C'est la science qui étudie le passé des êtres humains, notre Histoire c'est l'ensemble des événements qui ont eu lieu dans le monde dans le passé. Ceux qui l'étudient s'appelle des historiens. Henri-Irénée Marrou dans son excellent ouvrage Qu'es ce que l'histoire nous dit :

« Bien des définitions diverses de l'histoire ont déjà été proposées et on pourrait en proposer bien d'autres : la connaissance du passé humain, la connaissance des événements, des faits, actions, sentiments, idées, vécus par les hommes pendant la succession des temps révolus et qui sont jugés dignes de mémoire ; ou encore : la méthode et la discipline permettant d'élaborer et de transmettre cette mémoire des âges, et par suite, mais ce n'est qu'un sens second, récits, exposés, œuvres littéraires consacrés à cette connaissance, qui peut, suivant les cas, embrasser l'ensemble de l'humanité, ou un intervalle déterminé du temps vécu par un groupe social, un mode particulier de l'activité humaine (une science, un art, une technique...)»

Tous les événements qui ont eu lieu dans notre passé se sont déroulés dans un ordre bien précis, les historiens ont besoin de pouvoir les représenter tout respectant cet ordre et pour cela il utilise un outil bien spécifique, cet outil c'est la frise chronologique qui est une ligne où une bande qui respecte l'ordre des événements dans le temps. On peut aussi l'appeler la ligne de temps, elle se lit dans le même sens que la lecture de gauche à droite du passé vers le présent et on a l'habitude de la terminer par une flèche pour indiquer le futur que l'on ne connaît pas.

L'Histoire commence avec l'apparition de l'écriture parce qu'à partir du moment où les Hommes ont écrit, les historiens peuvent s'appuyer sur des témoignages pour comprendre le passé. Avant l'apparition de l'écriture il y a une période qu'on appelle la préhistoire, c'est la plus longue période, car les premiers hommes sont apparus il y a environ trois millions d'années. Pour comprendre comment vivaient pendant la préhistoire. Les historiens étudient les traces que les premiers hommes ont laissées de leur habitation, de leur outil et de leurs dessins sur les murs.

Après l'apparition de l'écriture les historiens ont décidé de découper l'histoire des hommes en quatre autres périodes : la première qui suit la préhistoire c'est l'Antiquité elle est suivie du moyen âge puis des temps modernes et enfin de l'époque contemporaine.

- **La construction identitaire**

Pour un individu la socialisation c'est le processus par lequel il va se construire une identité individuelle et cette construction se fait durant la vie à travers ses relations avec les autres avec sa famille ses amis ses collègues, au fur et à mesure de la vie. Les identités individuelles vont se forger, évoluer, s'articuler avec les identités partagées par plusieurs individus, membres d'un même groupe professionnel ou familial ou d'une même communauté culturelle ou générationnelle, ces identités partagées c'est ce qu'on va appeler les identités collectives.

La socialisation s'articule autour d'une identité individuelle et une identité collective.

- **Construction et fonctionnement de l'identitaire dans le récit**
- **L'identité individuelle**

L'identité individuelle est constituée à partir d'un ensemble de caractéristiques dont un individu dispose .pour se définir, elle repose d'abord sur des caractéristiques qui sont assignés à l'individu a sa naissance, le sexe, l'âge, sa place dans sa famille sa nationalité mais aussi quelques caractéristiques comportementales. Elle se fonde ensuite sur des caractères acquis durant la vie comme les goûts, les valeurs, les idées politiques ou la professions, et ses caractères a signés et a qui vont s'articuler entre eux et se mélanger à tel point qu'il est parfois difficile de distinguer se qui est assignée, et se qui est acquis. Les sociologues comme Pierre Bourdieu, nous montrent différentes instances de socialisation comme l'école ou la famille.

Ils ont pour fonction, de donner l'évidence du naturel à des caractéristiques acquises les ans en société la capacité à parler devant un public professionnel, tout ça est très loin d'être naturel c'est même le fruit d'un long apprentissage en partie inconscient grâce à lui , l'individu va jouer spontanément les rôles sociaux correspondant aux différents statuts qu'il incarne c'est pour ça par exemple que l'on se conforme en général spontanément à ce que l'on pense à être attendu du métier qu'on exerce en employant le vocabulaire ou les postures.

L'identité est donc en grande partie transmise par la société, un individu.

L'identité personnelle est à la fois l'image qu'un individu a de lui-même c'est l'identité pour soi et l'image qu'il renvoie aux autres, c'est l'identité pour autrui avec la montée de l'individualisme, la seconde prend une importance croissante et l'individu a l'impression de moins dépendre de la société, il prend aussi plus de distance par rapport aux identités collectives, la valorisation de son identité prend plus d'importance pour l'individu. Erving Goffman a montré l'importance que l'on accorde au fait de faire bonne figure, et de ne pas perdre la face dans les interactions avec les autres, pour ça, l'individu va accorder de l'importance au fait de gagner l'estime des partenaires avec lesquels il est en relation tout en préservant autant que possible le

sentiment de rester lui-même, c'est ce que fait l'enfant dans sa famille, le jeune à l'école, le salarié dans l'entreprise. Pour prolonger la réflexion sur le sujet, je vous conseille si ça va intéresser la lecture d'un excellent ouvrage de Bernard Lahire qui s'appelle L'homme pluriel.

« L'identité sépare le soi du non-soi, le clôt sur lui-même. La carte d'identité déclare unique un individu identifiable à travers les caractéristiques qui lui sont propres. Pierre n'est pas Paul, Paul n'est pas Jacques. Si Pierre est victime d'un accident on identifiera son corps, on saura que c'est Pierre et non pas Jacques qui est mort, ni Paul. L'identité est donc ce qui marque l'unicité, et qui fait que chaque individu est différent des autres. L'identité est aussi ce qui rassemble des identiques, des éléments qui se ressemblent et forment alors un collectif. Madeleine, Marthe et Marie ont en commun d'être des femmes. Elles peuvent même revendiquer leur identité féminine. »

L'identité donc est un ensemble de caractéristiques qu'un individu synthétise et confronte aux autres à travers ses relations sociales au cours du processus de socialisation, c'est un travail qui n'est jamais achevée, et qui donne à l'identité individuelle une certaine fluidité, cette identité se transforme au gré des expériences comme les mariages, les changement de profession etc, tout en assurant une certaine continuité tout au long de sa vie, l'individu va garder le sentiment permanence de son identité.

- **Les identités collectives**

Les identités individuelles utilisent les identités collectives, pour se définir l'identité individuelle reste toujours encadrée par des identités collectives qui sont des stéréotypes mise en avant par une collectivité, pour se définir par exemple la religion, la profession sont quelques unes des identités collectives les plus classiques, elles sont disponibles pour les individus dans les différentes instances d'appartenance dans lesquels il passent, c'est c'est-à-dire dans les différents espaces de socialisation qu'il fréquente par exemple, la famille lui permet d'apprendre a endosser l'identité de

parent, ou d'enfants à l'école, celle d'étudiant, de prof, le travail, celle d'ouvrier ou de cadre ...etc.

Comme le souligne « Michel Messu » chaque société fournit des instances d'appartenance par les quelle les individus trouvent des modes d'identification et les principes de leur lien à la société globale grâce à ces instances d'appartenance, les individus forgent leur identité individuelle et conçoivent leur attachement aux autres. Dominique Schnapper dans un article publié dans la revue française de sociologie souligne que la société moderne n'est pas formée de groupes juxtaposés aux frontières claires mais plutôt d'individus dont les rôles les références et les identifications sont multiples, suivant les situations sociales et les circonstances ils choisissent en fonction de leur passé individuelle et collective des références, et des identifications toujours susceptibles d'être remise en question.

Pour créer son identité individuelle chaque individu combinant permanence des identités collectives dans une synthèse spécifique qui lui donne le sentiment d'être unique, les organisations sociales qui développent les identités collectives, insistent toujours sur leur permanence par exemple la famille qui repose sur la figure stable du père et mère, c'est faux les identités collectives sont des constructions historiques elle cherche une légitimité dans la nature, la tradition ou le divin, mais elle sont toutes en permanente évolution, aucune identité même la plus traditionnelle n'échappe à la règle, la référence à la tradition cache toujours l'adaptation de cette tradition à un contexte politique, économique et culturel nouveaux.

Les identités collectives sont donc artificielles mais elles deviennent réelles à partir du moment où les individus y adhèrent et s'appuient dessus pour fonder des actions collectives, la sociologie classique envisage la socialisation sous l'angle de

la transmission d'une culture la sociologie individualiste mais aussi l'apport de l'interactionnisme ont permis de l'appréhender comme un processus qui permet à un individu de se constituer une identité et c'est cette construction qui lui permet de devenir un acteur social.

Tout ça ne veut pas dire que l'individu se soit détaché de toute influence sociale même si parfois il lui arrive d'avoir l'impression. L'identité individuelle ne peut pas se concevoir indépendamment des identités collectives. Ce sont les identités collectives qui procure aux hommes les explications du monde et qui sont la condition de leur action collective.

- **La mémoire collective**

La mémoire collective est similaire à une marée de cercles concentriques entourant chacune de nos mémoires individuelles. Lorsqu'on arrive à cette mémoire du monde entier, le juif, le chrétien, le musulman, l'athée, le bouddhiste, le brésilien, le chinois, le français, et bien d'autres sont tous en toi. Chacun t'a influencé à sa manière à un moment de l'histoire et chacun t'a enrichie par son savoir. La paix de notre âme dépend des liens de toutes ces influences, issues d'origine, d'idéologies et de religions différentes en nous.

C'est pourquoi on place souvent le combat contre soi-même pour trouver la paix intérieure, comme condition, préalable à toute paix extérieure. La mémoire à laquelle on parviendra à accéder, celle à laquelle on nous positionnera intérieurement conditionnera notre comportement avec l'extérieur. Construire sa mémoire collective, c'est chercher à la parfaire en dialoguant et en échangeant avec lui physiquement, en apprenant son histoire. Comprendre sa mémoire collective, c'est alors comprendre celle du reflet imaginaire de l'autre que nous avons construit en nous.

Si on sait rien de l'autre, si nous ne connaissons rien de son histoire, si on ne fait pas l'effort d'apprendre son histoire, il restera inconnu...et par définition : l'humain déteste et a peur de l'inconnu. Il en résulte le rejet d'autrui et d'une partie inconsciente de nous. Lorsqu'on connaît ces échelles de mémoire, on peut voyager entre elles.

Mais si on est encore coincé dans une mémoire inférieure sans avoir pris conscience des autres, alors le radicalisme de l'un ou de plusieurs d'entre elles nous empêchera de franchir la prochaine étape. Ce radicalisme nous isolera et provoquera notre destruction. Une mémoire inférieure déclenchera toujours l'affect, l'émotion, un sentiment d'incompréhension et les réactions néfastes qui découlent. On aura l'impression que le monde nous renie et nous rejette, On s'opposera constamment à lui et on le détestera pour ça. Alors qu'on n'a simplement pas compris que nous faisons partie du monde, et qu'il fait partie de nous.

6. Les reliques du passé comme ancrage permanent

Notre narratrice se pose une multitude de questions dans le récit. Ces questions sont des souvenirs du passé et des moments aussi joviaux que formidables pour elle. Qu'est-ce que tu penses de l'Aïd, de Noël, d'Hanoucca, de la fête de mère, de la fête de la femme, de la fête de la fin d'année... etc.

Qu'est-ce que tu penses de la dernière guerre mondiale, de la dernière coupe de monde de foot... etc.

Ces fêtes et évènements ont dépassé la mémoire d'un seul individu ou d'un seul pays pour s'inscrire dans la mémoire du monde. Si on cherche encore leurs origine ou si on essaie encore de les dénigrer l'une comme l'autre, alors on est enfermé dans une mémoire personnelle incompatible avec la mémoire collective mondiale. On est dans un radicalisme qui va nous isoler et qui nous opposera constamment au monde. On peut faire la même chose avec la musique, les arts, les livres et bien d'autres choses qui se sont inscrites dans la mémoire du monde.

Lorsque quelque chose que nous estimons inacceptable nous plaît dans le monde, il appartient de dialoguer avec nous-même pour l'inscrire dans notre mémoire collective, puis tenter ces arguments avec autrui pour l'inscrire dans la mémoire collective... et il ne faut surtout pas commettre l'erreur de beaucoup : tenter d'imposer à la mémoire collective de se conformer à notre mémoire individuelle. La mémoire individuelle est constituée des souvenirs d'une personne (domaine des neurologues et des psychologues) La mémoire collective est par contre le domaine par excellence des historiens et les sociologues.

7. Les réminiscences, nature et emploi dans le récit

La réminiscence signifie dans le cadre de la philosophie chez Platon, le souvenir d'une connaissance acquise dans une vie antérieure, dans une vie quand l'âme vivait dans le monde supra sensible avait accès à des essences ou contemplé les vérités intelligibles. La Réminiscence donc chez Platon, c'est une expérience subjective, c'est-à-dire que le sujet aspirant à la connaissance, il se remémore individuellement un ensemble de connaissances qu'elle a déjà acquise dans le monde intelligible.

La théorie de la réminiscence chez Platon est en rapport étroit avec une autre notion fondamentale dans le cadre de la philosophie platonicienne, c'est la notion de la maïeutique. Cette méthode consiste à permettre l'interlocuteur de se révéler à lui-même des vérités qu'il porte de façon innée, c'est-à-dire la Réminiscence consiste à permettre l'interlocuteur à travers le questionnement philosophique de se remémorer un ensemble de connaissances que son âme a déjà acquis.

La Réminiscence chez Platon repose sur l'idée que l'âme des mortels avant sa naissance auraient contemplé dans le monde intelligible toute les vérités, et la réminiscences un acte individuelle, une expérience individuelle consiste à permettre a l'interlocuteur de renouer avec un passé pour retrouver un souvenir, pour pouvoir posséder un savoir qu'elle a par nature de façon innée.

Pour Aristote le fonctionnement de la réminiscence comme mécanisme de l'âme est un peu complexe, pour lui la Réminiscence c'est la faculté de se rappeler volontairement les souvenir. La Réminiscence est un acte volontaire qui émane de la volonté, du désir, de la volonté intellectuelle.

La Réminiscence ne restitue pas le souvenir dans sa totalité de façon immédiate, la réminiscence reconstituée le passé sur la base d'une représentation fragmentaire du passé.

La Réminiscence est un processus de remémoration qui permet de reconstituer le souvenir sur la base de plusieurs souvenirs et plusieurs fragments. Dans le cadre de la

Réminiscence, pour remonter la chaîne des souvenirs, il se déclenche des fois à travers des sensations, par des images similaires, sensibles qui déclenchent ce processus de souvenir. Les souvenirs dans cette partie de notre mémoire sont au centre de notre interrogation relatif à l'histoire et à la mémoire. Nous avons par conséquent constaté la prééminence des souvenirs dans le récit. Des souvenirs qui s'articulent autour d'une psyché tourmentée chez notre narratrice.

Deuxième partie : Le récit psychologique et l'usage de la mémoire

- **approche psychocritique**

- **définition et emploi de la psychocritique**

L'approche psychocritique est une approche qui vise les formes de l'expression des processus inconscients.

Elle s'inspire de la psychanalyse, son objet d'études n'est pas thérapeutique (à la différence de la psychanalyse clinico-médicale).

Elle s'inspire des concepts de la psychanalyse. Donc, révisons quelques grands non de la psychanalyse :

Sigmund Freud : le père fondateur, il est médecin psychiatre à Vienne. Il définit la névrose comme un trouble résultant de chocs émotionnels occultés par la conscience (traitement : ressusciter l'événement dans la mémoire de patients. En 1896, il crée le concept de psychanalyse.

1.2. Les mots-clés de la psychanalyse

a. acte manqué : mouvement spontané ou lapsus de langage qui révèlent les pulsions de l'inconscient.

b. Catharsis : libération provoquée par l'analyse grâce à la prise de conscience d'un conflit ou d'une émotion jusqu'alors refoulés dans l'inconscient.

c. L'inconscient : ensemble de désir inassouvis et des pulsions instinctives refoulés par la conscience dès la petite enfance. Et qui ne se manifestent que par l'intermédiaire des rêves ou des actes manqués.

d. libido : force avec laquelle s'exprime les pulsions sexuelles.

e. Névrose : trouble de psychisme se manifeste par des phobies ou par des dépressions neutralisant la volonté des individus dans certaines circonstances de la vie courante.

f. Phobie : frayeur malade provoquée par certains objets, animaux ou situation.

g. Pulsions : jaillissement des manifestations de l'inconscient.

h. Refoulement : processus par laquelle les pulsions sont refoulées dans l'inconscient.

i. Transfert : phénomène par lequel un patient reporte sur son analyste un sentiment qui recrée la relation œdipienne qu'il avait avec son père ou sa mère.

Le but de la psychocritique dans notre récit, n'est pas de trouver le « problème » de l'écrivaine mais de dégager les métaphores obsédantes de son œuvre (ou l'un de ses textes) il s'agit ainsi d'une tentative de compréhension de l'œuvre qui privilégie la personnalité inconsciente de l'écrivain à travers ses textes, ses personnages certains privilégient la biographie de l'écrivain : D'autres ne s'engagent que par le biais des référents du texte, biographique ou autobiographique.

La psychocritique a été accueillie au sein critique littéraire au début du XX siècle.

Elle se propose de ramener à la conscience des événements ou des sentiments refoulés.

Freud souligne un point important : la relation entre le rêve éveillé et la création littéraires...qui serait ainsi le produit de désir profond, intime et archaïque.

- **l'appareil psychique selon Freud**

L'appareil psychique selon Sigmund Freud est en relation avec l'inconscient et les instances psychiques qui permettent de mieux comprendre les réactions des individus par rapport à un milieu donné.

La première topique : conscient. Préconscient. Inconscient. La deuxième topique : le ça. Le moi. Le sur- moi. Le conscient : adaptation au réel. La perception du monde extérieur. Les pensées conscientes. Le préconscient est tout ce dont on n'a momentanément pas conscience. On peut le qualifier également en tant que connaissance. La mémoire est la faculté d'adaptation à travers l'actualisation du passé.

L'inconscient, c'est l'ensemble des désirs refoulés sous l'effet d'une censure morale. La peur c'est une émotion qui peut générer des actions salvatrices. Le désir est cette capacité d'attachement à des personnes, objets, valeurs...etc Les pulsions refoulées Pensée immorales ...etc Le ÇA est entièrement inconscient. Il englobe les instincts de vie et de mort. Il fonctionne selon le principe de plaisir. Et enfin et pas des moindres, le siège de la libido. Cette instance suprême qui peut rendre la personne heureuse ou malheureuse.

- **Les personnages secondaires du récit**

Les personnages secondaires dans le récit nous permettent de saisir cette dynamique qui relie les souvenirs, l'histoire et la mémoire. Chaque personnage devient par un ingénieux procédé de représentation, un indice qui va permettre à notre personnage principal d'être en harmonie avec la société dans laquelle elle évolue. Kaouther Adimi est une écrivaine qui délimite la fonction de chaque personnage à travers des souvenirs qui vont permettre au lecteur de mieux comprendre les évènements du récit.

Il y a plein d'éléments nécessaires à la construction d'un bon roman, un protagoniste fort, une intrigue bien construite, un univers riche de bonnes

descriptions, mais ce à quoi on ne pense pas forcément, ce sont les personnages secondaires, qui sont très importants dans la plupart des romans.

On trouve des personnages principaux et des personnages de moindre importance qui gravitent autour. Parmi ces derniers il y a l'idée du héros dans sa quête et d'autres qui vont pas s'y opposer.

Les personnages secondaires vont jouer un rôle dans la quête du héros, ont un impact sur l'intrigue, discuter avec le héros, peut-être même le faire évoluer, le combattre. Les personnages secondaires importants jouent sur la complémentarité.

Les personnages Mineurs vont servir par contre à étouffer notre roman, à lui donner de la profondeur, ils ne sont pas assez importants pour nécessiter une évolution non plus, ils sont bien souvent assez simples, définis par quelques traits de caractère ou des caractéristiques physiques.

Les personnages Figurants participent à la toile de fond, mais qui non pas de vraie importance.

Les personnages figurants n'ont pas besoin d'être creusés, c'est comme les films. Ils sont là pour le décor, ou sortir une réplique.

Le rôle du personnage secondaire : a une fonction, c'est lui qui va trahir le héros ou qui va au contraire apporter son soutien, qui va renverser la situation qui va apporter une réflexion importante.

Les personnages secondaires dans ce récit sont pour la plupart des amis et des parents de la narratrice. Ce sont ceux qui vont permettre à la mémoire de la narratrice de s'actualiser et de s'activer afin de mieux nous permettre de comprendre le passé de notre personnage principal. Clothilde est une femme de cinquante ans. Elle est sans foyer fixe et célibataire. Elle est contre le mariage et influe ainsi sur la décision de sa meilleure amie, la narratrice.

Françoise est la camarade de la narratrice et celle qui partage avec elle ses moments dans son lieu de travail. Elle est assistante dans la maison d'édition. La narratrice la désigne comme étant celle qui va lui permettre d'être en relation avec le monde lorsque la vie semble lui jouer de mauvais tours. « Françoise me relie au monde lorsque ma solitude m'effraie. »

La grande mère est un personnage que la narratrice nous présente comme étant belle malgré son âge avancée. C'est un personnage, qui adore porter de belles robes et surtout elle prend soin de son hygiène et de sa santé. Ses cheveux sont longs et colorés. C'est un personnage qui aime la liberté.

Caroline est l'amie de la narratrice elle est belle, en couple, vit avec son copain dans la même maison. Pour la narratrice, elle est comme une sœur. C'est celle qui la seconde et la soutient lorsqu'elle a besoin d'aide.

- **Les souvenirs de la narratrice**

Se souvenir, c'est laisser revenir quelque chose à son esprit, donc ce n'est pas forcément volontaire. Pour ce souvenir on parle d'émotions de personne, de sentiment, ce n'est plus la tête qui travaille, c'est le cœur, les émotions, les sentiments... . « On se souvient et on rit. On parle de Kamil dont j'étais amoureuse,

folle amoureuse, mais qui m'a quitté, me brisant le cœur, la tête et le rêve. Amina m'écoute pendant que je me souviens »

Les souvenirs sont nombreux et différents. Certains liés à des événements heureux et d'autres à des événements malheureux.

La vie est faite de joie et de peine, de souvenirs heureux et malheureux. C'est ainsi que notre personnage principal nous décrit les moments de joie qu'elle a vécu lorsqu'elle était en Algérie en écoutant surtout la musique de Rai. « Un chanteur de Rai se présentait à Oran pour la première fois vêtu d'une mini-jupe en cuir, maquillée et chantait : Aimer les filles ou les garçons. C'est aimer de toute façon. C'était l'hystérie »

Je ne souhaite pas de deuxième chance, de retour en arrière, à cause des discours gênés de ma mère, de l'école, des vaccins. C'est petite souvenirs sont des pierres dans ma poche, qui m'alourdissent. Ils rappellent les chagrins et les cœurs qui serrent » -Les souvenirs sont sources d'apprentissage. On apprend de nos erreurs du passé afin de les éviter à l'avenir.

Les enfants se souviennent toujours de la punition parentale, ils apprennent de leur sottise et finissent par les éviter. Le souvenir de l'enfance reste ancré dans la mémoire de l'enfant. C'est un souvenir qui dure et devient par la force des choses une habitude. C'est aussi une source d'expérience. Les épreuves du passé participent à maturité. Chaque épreuve est une expérience et un moment qui va développer les compétences des individus.

Le souvenir est source de soulagement et de la quiétude. C'est une échappatoire. Nous permettent de retrouver la joie et d'échapper au stress et la routine quotidienne.

« Ma sœur et moi regardions la série télévisée La petite maison dans la prairie avec maman parce que ça lui rappelait son enfance » Le passé malheureux devient une obsession. On ne peut pas l'oublier. Le souvenir malheureux effectue nos actes et nos attitudes. C'est des moments de détresses et d'énorme charge émotionnelle qui peuvent avoir un impact sur la vie active du personnage. Par exemple la perte d'un être cher. « A la mort de papa, ma sœur pleurait et se faisait consoler par nos proches »

Donc le souvenir, qu'il soit heureux ou malheureux demeure une part importante de notre existence. Il va constituer une partie de notre existence et de notre personnalité même. C'est à travers les balises du passé que nous allons pouvoir avancer dans le présent. Notre personnage principal demeure captif de ses souvenirs qui la hantent à chaque fois qu'elle contacte sa mère.

4.1. La décennie noire

Nous sommes en octobre 1988 et c'est une période de perte de convictions et de crises économiques. La répression est terrible avec près de cinq cents morts. Sur la scène politique apparaît alors le FIS partie islamique qui remporte un impressionnant succès aux premiers tours des législatives en 1991, mais il n'y aura pas de second tour. Le FIS vient d'être interdit. L'armée place à la tête du pays « Mohamed Boudiaf » chef historique de FLN, et réformateur mais il était assassiné quelques mois plus tard.

Les massacres, les répressions, la guerre sans nom entre islamiste et militaire sera plus de cent mille morts. Une période terrible qui a marqué l'esprit des gens et de notre personnage principal. La narratrice se souvient du moment où la bombe a explosé devant l'école et a été témoin de ce qui s'est passé.

« Une bombe explosera en face de l'école...

Il y avait du bruit, des cris d'épouvante, quelques flaques de sang... »

- **Le cinéma algérien**

Le cinéma et la télévision sont les seules attractions qui rendent la vie agréable durant l'enfance de notre personnage principal. Elle se souvient avec joie des moments qu'elle passait à suivre les programmes à la télévision. « A six heures de soir, femmes et hommes se précipitent à la maison pour ne rien rater des aventures de l'héroïne »

La narratrice se souvient quand elle allait au cinéma avec sa famille et regardait les films durant les années 1990. C'est des souvenirs qui semblent indélébiles en elle. Il faudrait savoir que ce n'est pas pour rien que le cinéma est appelé le 7^{ème} art, une expression utilisée et théorisée par Ricci Otto Canudo dans le manifeste des sept arts en 1923. On dit que « le cinéma c'est l'art de sculpter le temps » citation d'André Tarbovski dans son livre le temps scellé en 1986.

C'est aussi un divertissement qui est une activité qui permet aux hommes d'occuper leurs temps libre en s'amusant et en se détournant de leurs préoccupations. Catégorisé selon l'âge des spectateurs et par le genre : animation, comédie, documentaire, fantastique, historique, horreur, science-fiction.

Les inventeurs de cinéma se sont deux français originaires de la ville de Lyon, il s'agit d'Auguste et Louis Lumière. On invente le cinéma 1895. Une invention qui a changé le monde et qui a permis à plusieurs générations de garder des souvenirs merveilleux par rapport à des films le plus souvent attachants.

Le cinéma algérien est à la croisée des chemins dès les années 80. Il est porté par une génération issue de la guerre de libération nationale, née après l'indépendance. Les thèmes dominants s'articulent autour du mouvement de libération nationale, le

colonialisme, les thèmes de l'immigration, et d'autres genres comme la comédie avec son lot de films burlesques et de véritables satires de la société algérienne.

- **Le système éducatif en Algérie**

Pour la narratrice le système éducatif en Algérie se caractérise par une autorité extrême, les élèves sont obligées de porter une blouse rouge, de couper leurs ongles et de garder leurs corps propres. La représentation de l'identité est indispensable dans l'école algérienne d'ailleurs les élèves doivent chanter l'hymne nationale une fois par semaine, pour eux cet acte va former leurs identités et il va assimiler une idéologie qui comprend la culture algérienne et les normes sociales.

« De quatre à dix-sept ans, durant toute ma scolarité, une fois par semaine, j'avais chanté avec mes camarades l'hymne national dans la cour de l'école. La blouse rose bien repassée et boutonnée jusqu'au cou, le visage propre et, les ongles coupés courts, la main sur le cœur, j'avais vu le drapeau algérien s'élever vaillamment jusqu'au sommet du mât. »

« Face à l'autorité, je me sens obligée de remercier. »

- **Aïd El Adha**

C'est l'une des fêtes des plus importantes pour les musulmans. « Aïd el kébir » signifie « grande fête » c'est la fête du sacrifice ou « Tabaski » dans les pays d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale. Les musulmans dans l'aïd el Adha partagent prière et repas. Cette fête dure de deux à trois jours et marque la fin du Hadj, le pèlerinage à la Mecque, l'un des 5 piliers de l'islam.

Les musulmans commémorent l'Aïd el kébir par un sacrifice animal, le plus souvent un mouton, qui fait office de repas. L'Aïd el kébir étant une fête de partage, la viande est en partie offerte aux pauvres. Le sacrifice n'est pas obligatoire mais souvent pratiqué.

En France il est interdit en dehors des abattoirs. Cette fête se déroule pendant le dernier mois du calendrier musulmans. L'Aïd el kébir est à distinguer de « la petite fête » qui marque la fin du mois de ramadan. La narratrice s'est souvenue de l'Aïd el Adha en décrivant ces jours dans le passé. « A l'approche de l'Aïd, il arrivait fréquemment que, sur les hauteurs de la ville, au détour d'une route, un troupeau de mouton... »

- **Le patrimoine culturel en Algérie**

L'Algérie est un pays connu par sa richesse et variété du patrimoine.

La cuisine Algérienne est sans doute la meilleure du monde arabe. Et le plus du couscous en est un témoin, son goût, sa présentation, sa composition varient selon les régions et les villes. Sans oublier le l'huile d'olive qui est génial pour ses diverses propriétés.

L'habit kabyle : la robe kabyle est un habit traditionnel et local par excellence. Elle fait partie de notre patrimoine, culturel. Cet habit exprime tant d'histoires et représente la culture d'un peuple. Il fût porté par toutes une population et est devenu, au fil du temps, une tradition conserver et transmise de génération en génération par les familles kabyle.

La robe kabyle est également facile à porter est se distinguée surtout par, sa couleur noire, jaunes, blanches immaculée. La djebba kabyle est élément de base du costume.

La robe kabyle représente un symbole de beauté, d'identité et de féminité de la femme kabyle. La narratrice est nostalgique de la ville de kabyle, ou elle a évoqué son patrimoine le plus important. « J'étais soudainement prise d'un élan nostalgique tellement puissant que je me mettais à fantasmer sur une nouvelle vie en kabyle...la préparation de plat à base d'huile d'olive et la confection de robe multicolore. »

- **Le mariage**

Les mariages dans les sociétés du Maghreb en général et en Algérie particulièrement, est dominé par le conservatisme, on marie les filles selon les vœux des parents et à travers la plupart du temps selon les choix des parents. Même si on donne l'impression de laisser la fille choisir son futur mari ; c'est aux parents et surtout au père de dire son approbation afin que s'accomplisse ce mariage.

La réticence des jeunes à se marier tôt pour diverses raisons, le retard des unions est associé à la hausse de la dot exigée par les parents de la fiancée. Il faudrait savoir que le mariage dans notre société est une aventure coûteuse et il faudrait beaucoup d'argent afin de concrétiser son rêve de fonder une famille. L'argent permet de se marier puisque les dépenses sont coûteuses et parfois hors d'atteintes de la pluparts des jeunes.

Jusqu'à nos jours, le mariage repose au préalable sur l'accord des parents. C'est une obligation à laquelle tous devraient se soumettre afin que le mariage se réalise.

Le célibat est un problème dans la société algérienne, une fille qui avance dans l'âge et ne se marie pas serait un fardeau pour ses Parents et une responsabilité qu'ils devraient prendre en considération jusqu'à la fin de leurs jours.

Actuellement les mentalités commencent à changer dans la société algérienne. Les jeunes filles et garçons rejette les habitudes archaïques qui empêchent la société d'évoluer.

«-c'est ta mère.

-je sais, maman.

-où es-tu ?

-Dehors .

-Mais où dehors ?

-Devant mon immeuble. Je rentre du travail.

-Ah, ne tarde pas trop.

Qu'est-ce qu'il y a maman ?

-J'ai une grande nouvelle à t'annoncer, il fallait que je t'appelle. Je suis tellement contente : ta petite sœur va se marier !

...-

-Tu as entendu ? Il ne reste que toi à Marier !

...-".

- **la ville d'Alger, lieu de tous les souvenirs**

Alger est une ville magnifique, ensoleillée et côtière. Le mélange de montagne, de mer méditerranéenne et de lieux urbains lui donne des paysages agréables. Cette ville possède une architecture particulière. Il y a un mélange de style selon les époques (romain, européen). On trouve dans cette ville des lieux touristiques comme la casbah, le mémorial du martyr et le jardin d'essai.

Ses habitants sont très chaleureux, et accueillant ce qui vous donnera l'occasion d'échanger avec eux et de passer de très bons moments. Le climat d'Alger est très agréable grâce à sa situation géographique. La narratrice raconte ses souvenirs en décrivant la ville d'Alger en tant que une ville sublime. C'est la description du paysage de la ville qui va donner l'occasion à notre écrivaine de développer sa vision du bonheur à partir d'un paysage formidable. « Je décris la ville blanche toute en relief et en douceur construite sur des collines. »

Kaouther Adimi insiste sur les chaleureux souvenirs de la narratrice qui semble porter en elle les traces d'un passé heureux par rapport aux gens qui habitaient sa ville natale. Ce retour en arrière vers un moment stable dans son passé, lui permet de représenter les souvenirs comme étant des bribes d'un bonheur qu'elle semble vouloir garder jalousement au fond d'elle. La ville d'Alger est le lieu où se construit son imaginaire et où s'édifie ses pensées les plus douces. C'est dans la perspective que notre écrivaine tente de montrer la partie radieuse des souvenirs de notre personnage principal. Elle use de la description comme d'une construction d'un moment fugace mais joyeux. Kaouther Adimi excelle dans la création d'un imaginaire collectif où chacun peut se retrouver à partir des souvenirs d'une seule personne.

- **la représentation de la mère**

Le rôle de la mère dans la famille est important dans toutes les sociétés et a travers toute les époques. C'est pourquoi que le proverbe ou la citation célèbre affirme que : « Le paradis est au pied des mères ».

Nul n'ignore que dieu a doté la maman d'une mission difficile et pénible qui n'est autre que celle de porter le fœtus pendant neuf mois, de donner naissance au nourrisson et de l'allaiter pendant une longue période avec tout ce que cela comporte de risque, de douleur et de patience, ainsi cette tâche noble fait d'elle un être qui mérite tous les égards et son respect mène directement au paradis comme le confirme le proverbe.

Son rôle ne se limite pas uniquement à la procréation, car la maman assume d'autres responsabilités dont la plus important est celle de prendre soin et d'éduquer son enfant. Cette tâche nécessite une grande disponibilité beaucoup de patience et d'affection.

La maman est donc un être qui donne sans jamais attendre de recevoir. Sa générosité envers ses enfants est innée car jamais elle ne peut refuser de prodiguer sa tendresse. La responsabilité de la mère est aussi lourde que capitale, physiquement et moralement. Pour lui rendre une petite parcelle de ses bienfaits, il est du devoir de chacun de nous de la respecter, de lui obéir et de prendre soin d'elle, d'autant plus que la récompense n'est que le paradis éternel. Mais force est de constater que nombreuses sont les mamans abandonnés par des enfants ingrats.

Grandir auprès d'une mère toxique peut être très impactant sur la vie d'adulte. Il y a des mères qui peuvent être surprotectrices. Ce sont des femmes qui n'ont pas confiance dans les capacités de leurs enfants, elles veulent toujours tout contrôler.

C'est ce qui va générer un impact avec une faible estime de soi et un manque de confiance en soi pour l'enfant. Les mères avec contrôle. Elles contrôlent tout, les habitudes, le style vestimentaire, les amitiés... Elle pense que ce contrôle est une preuve d'amour, mais elle est intrusive.

Ce qui va s'impacter sur l'insécurité et l'infériorité chez l'enfant.

Les mères manipulatrice sont très critique, peut-être menteuse, sous-estime son enfant, maximise les défauts. Elle utilise la plainte, elle se victimise et est pessimiste.

Ce qui va créer la culpabilité et le besoin d'approbation des autres pour l'enfant.

Les mères narcissiques sont égocentriques, Elles ont une forte estime d'elles-mêmes, peu empathie pour leurs enfants, elles ne sont+ jamais satisfaite. Veulent toujours être le centre d'attention.

Ce qui va générer des enfants avec des Idéaux, exigeants, et le besoin de perfection pour l'enfant. La mère de la narratrice Cette mère, son mari est mort, il lui a laissé deux filles, l'une qui sera fiancée et l'autre est la narratrice. Cette mère a peur que sa fille reste célibataire puisque dans notre société le mariage est très important, alors elle répète toujours les mêmes mots et les mêmes phrases. « Il ne reste que toi à marier ! »

L'image de la mère dans ce roman représente une pression sur la narratrice. C'est une image qui englobe la totalité des représentations possibles des autres types de mères. Les souvenirs qu'elle semble éveiller chez notre personnage principal, sont en relation avec son histoire. Une histoire personnelle donc, mais qui prend sens à travers les autres personnages du récit.

Notre deuxième partie de notre mémoire, nous a permis de mieux saisir la réponse à notre problématique et c'est ainsi qu'on a pu constater que notre écrivaine use de la mémoire, des réminiscences et des souvenirs afin de mieux décrire le personnage de son récit. Elle actualise le passé afin de mieux dire le présent.

Conclusion

Kaouther Adimi dans *Des pierres dans ma poche*, nous raconte le récit d'une femme qui se retrouve à la croisée des chemins à un âge critique de sa vie. Confronté à sa mère qui tente de la pousser à se marier avec insistance, elle va revivre les souvenirs de son passé et son enfance dans son pays natale, l'Algérie. Notre personnage principal est

partie vivre et travailler en France à la recherche de la stabilité et d'une joie qu'elle n'arrive pas à trouver chez elle parmi les siens.

Nous avons pu constater à travers notre analyse du roman que l'histoire des personnages est un aller et retour constant entre un passé et un présent qui s'actualise. On a pu constater que la jonction entre le passé et le présent s'emploie chez Kaouther Adimi à partir de l'usage de l'histoire individuelle des personnages. Une histoire qui demeure néanmoins tributaire de l'histoire collective. C'est à travers la société et sa représentation qu'on a essayé de comprendre le récit à travers une perspective d'association entre la subjectivité et une vision globalisante de la société dans laquelle évolue le personnage.

Lors de la première partie de notre mémoire de recherche, nous avons tenté d'expliquer les concepts clés qui nous ont permis de mieux saisir le style d'écriture de Kaouther Adimi. C'est à travers l'histoire, la mémoire et les réminiscences et la conception particulière de Paul Ricœur de l'histoire que nous avons analysé les changements d'époques et leurs effets sur les personnages. Nous avons décortiqué le personnage principal et son histoire personnelle et collective. Khaoutar Adimi nous a semblé donc user de plusieurs procédés en relation avec l'histoire comme des indices qui permettent de comprendre les actions des personnages.

Dans la deuxième partie de notre mémoire, nous avons pu vérifier nos hypothèses à travers la psychocritique. C'est à travers les concepts clés de cette discipline que nous avons vérifié la relation qui existe entre l'usage de la mémoire et des réminiscences chez Kaouther Adimi. C'est ainsi que nous avons selon notre modeste point de vue, répondu dans le récit à notre question principale en montrant que le personnage se

construit et se réinvente à travers ses souvenirs et son histoire personnelle ainsi qu'à partir d'une histoire collective riche en enseignements.

Bibliographie

ADIMI, Kaouther, *Des pierres dans ma poche*, Alger, éditions Barzakh, 2015.

Freud, Sigmund, (1895), *Etudes sur l'hystérie*.

(1905), *Le mot d'esprit*.

(1920), *Au-delà du principe de plaisir*.

(1921), *Analyse du moi*.

(1926) *Inhibition, symptôme et angoisse*.

(1930), *Malaise dans la civilisation*.

Dantzer, R., (1988), *Les émotions*, Paris, PUF. (réédition 2002)

MARROU, Henri-Irénée, *Qu'est-ce que l'histoire ?*, Dans *L'Histoire et ses méthodes* (1961)

Drouin-Hans, Anne-Marie, *L'identité*, *Le Télémaque* 2006/1 (n° 29)

TODOROV Tzvetan, *les abus de la mémoire*, Paris, Arléa, 1995.

RICOEUR Paul, *la mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000.

DOSS, François, *entre Histoire et mémoire : une Histoire sociale de la mémoire*, *Raison présente*, septembre 1998.

BERGSON, Henri, *matière et mémoire, essai sur la relation du corps à l'esprit*, les presses universitaires de France, 1965.

GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *lire le roman*, édition de Boeck.

Halbwachs Maurice, *La Mémoire collective*, Paris, Albin Michel, 1950.

Starobinski Jean, *L'Encre de la mélancolie*, Paris, Seuil, « Points Essais », 2015.

J. MOLINO, (1975), « Qu'est-ce qu'un roman historique ? », *Revue d'Histoire Littéraire de la France*.

Paul Ricœur, « Mémoire : approches historiennes, approche philosophique », Le Débat 2002/5 (n° 122), p. 41-61. DOI 10.3917/deba.122.0041

Table des matières

Introduction générale.....	5
PREMIÈRE PARTIE : Histoire et mémoire dans le récit psychologique.	9
1-Présentation du roman.....	10
2-Le Récit psychologique	11
2-1 -caractéristiques d'écriture du récit psychologique.....	11
3-L'Histoire avec grande H.....	12
4-La construction identitaire	13
5-Construction et fonctionnement de l'identitaire dans le récit	13
5-1- L'identité individuelle	13
5-2- Les identités collectives	15
5-3- La mémoire collective.....	17
6-Les Reliques du passé comme encrage permanent	18
7-Les réminiscences, natures et emploi dans le Récit	19
DEUXIÈME PARTIE : Le Récit psychologique et l'usage de la mémoire.....	21
1-Approche psychocritique.....	22
1-1Définition et emploi de la psychocritique.....	22
1-2- Les mots-clés de la psychanalyse	22
2-L'appareil psychique selon Freud.....	23
3-Les personnages secondaires du récit.....	24
4-Les souvenir de la narratrice.....	26
4-1- La Décennie noire	28
4-2- Le cinéma algérien	29
4-3- Le système éducatif en Algérie	30
4-4- Aïd El Adha	30
4-5- Le patrimoine culturel en Algérie.....	31

4-6- Le mariage.	32
5-La ville d'Alger, lieu de tous les souvenirs	33
6-la représentation de la mère.....	34
Conclusion.....	37
Bibliographie.....	40